

L'EMBOUEILLAGE DE LA CAPITALE.

L'embouteillage est une situation quotidienne, habituelle, des Tananariviens. Plusieurs quartiers sont concernés, que ce soit le centre-ville comme : Analakely, Antaninarenina ou la périphérie : Sabotsy Namehana (au Nord), Talata Maty (Ouest), Ampasapito (Est) ; les sorties de la capitale, vers le Nord par Anlamahintsy, vers l'Ouest par Ambohimanarina, vers l'Est par Mahazo, vers le Sud par Anosizato. D'autres routes sont toujours sujettes d'embouteillage telles que la route menant à la gare routière axe sud nommé « Fasan'ny Karana » (lieu de crémation des pakistanais) les différentes routes des marchés par exemple, du côté du marché de « petite vitesse » de l'avenue de l'indépendance vers le marché d'Ambodinisotry.



Bref, tant de routes sont si sensibles à l'embouteillage que c'est toute une histoire de s'en sortir ! il faut prendre une marge de temps pour ne pas être en retard. Seuls le matin jusqu'à 7h et la soirée après 20h les routes sont plus libres car moins encombrées. L'embouteillage a plusieurs causes. Nos routes sont trop étroites. Leurs constructions datent de la colonisation où la capitale n'était pas encore surpeuplée et les automobiles moins nombreuses. De plus, la plus grande partie des routes sont abimées, trouées, avec plusieurs nids de poule. Ce qui aggrave la situation. Malgré cela, les trottoirs servent de parking, de garage. Sinon, ils servent de lieux de vente de marchands de tout genre, de gargote, de journaux, de friperie... si bien que les piétons ne savent plus où marcher.



La majorité des voitures sont des voitures d'occasion. Ce n'est pas rare qu'une voiture soit en panne. C'est une autre source d'embouteillage sur quelques kilomètres de route jusqu'à ce qu'elle soit dégagée. Les voitures ne sont pas à la portée de tous, et le commun des mortels prennent le bus appelé « taxi be » (grand taxi à Madagascar). Or, les taxi be, comme le nom l'indique, est un peu comme un grand taxi. Au maximum, ils n'ont que 32 places. Alors, ils

pullulent la capitale pour transporter tout ce beau monde ! Des fois, sur la route, en embouteillage, il arrive qu'une dizaine de toute sorte de taxis be la compose.

Oui, l'embouteillage est une catastrophe ! En heure de pointe, il faut compter plus d'une heure pour parcourir une dizaine de Kilomètres. Pour ne pas perdre du temps, mieux vaut la marche. Des fois, en cours de route, les gens qui prennent le taxi be en sortent et finissent le trajet à pied alors qu'ils sont encore à mi-chemin. Trop de temps est passé sur les routes. Sur les endroits propices à l'embouteillage, à chaque croisement, les agents de police que ce soient ceux de la police nationale ou ceux de la police municipale, gèrent la situation, ne cessant de siffler. Mais l'embouteillage reste énorme en heure de pointe.



De même, la commune urbaine d'Antananarivo essaie de dégager les trottoirs, pénalisant les voitures restant en permanence sur les trottoirs, tout comme les étalages des marchands le long des trottoirs. De nouvelles routes sont construites, citons le boulevard de l'Europe, afin de dégager le centre-ville. Mais le problème reste énorme car le nombre de voitures ne cesse d'augmenter tout comme le nombre de gens qui fréquentent la ville. En attendant mieux, pour ne pas être en retard, il faut compter les heures passées dans les embouteillages. Sinon, il est obligatoire de marcher, d'aller en bicyclette ou en scooteur. Ce dernier moyen de locomotion est à la mode. En tout cas, l'embouteillage freine le développement.

Michel et Edmine.